

BLOODY LAWS

Triptyque de performances

Conçues par
Violette Graveline
&
Claudia Urrutia

Produit par la compagnie
Zumaya Verde

Contact
Claudia Urrutia / 07 81 18 59 45
zumaya.verde@gmail.com

Traverser, Bataville, sept. 2020
© Violette Graveline



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	3
DÉMARCHE ARTISTIQUE	4
ENTRETIEN	5
2 FORMULES	6
LE TRIPTYQUE	7
FOCUS SUR / TRAVERSER	8
FOCUS SUR / PAÏENNES	9
FOCUS SUR / BEAUTY IS AGONY	10
PARTENAIRES / SOUTIENS	11
MÉDIATION	12
BIOGRAPHIES	13
LA COMPAGNIE - CONTACT	14





NOTE D'INTENTION

Violette Graveline, scénographe et plasticienne, et Claudia Urrutia, comédienne, chanteuse et plasticienne, mènent toutes deux une recherche créative au croisement de plusieurs disciplines et se rejoignent sur le projet *Bloody Laws*, création d'un triptyque de performances dans l'espace public, lieux non conventionnels et institutions culturelles.

Bloody laws, « les lois/règles sanglantes » questionne la charge symbolique et politique du corps des femmes, façonné par une société dominée par le patriarcat et le consumérisme : canon de beauté, violences sexuelles, misogynie, abrogation du droit à l'IVG, etc.

Cette recherche artistique prend la forme d'une quête essentielle : inventer des actes expressifs face à ce qui efface les femmes de l'Histoire.

Le contrôle du corps des femmes n'est pas seulement un « sujet de société » ou un fait divers, c'est une réalité sensible que nous voulons confronter avec l'aide du public, pour la transformer en gestes libérateurs.

Nos interventions se veulent riches d'un univers plastique singulier et percutant, convoquant à la fois des qualités d'interprétation, de corporalité, de chant mais également de conception d'éléments scénographiques, d'accessoires et de costumes.

Païennes, performance à Zaoum espace d'artistes , Clermont-Fd, mai 2022
© Marielsa Niels

DÉMARCHE ARTISTIQUE

*« L'espace est fondamentalement une
proximité participative. »*

MERLEAU PONTY

Notre travail de création se construit dans un temps de laboratoire / résidence et naît réellement, in situ.

L'expérience du spectateur est au cœur de notre travail.

La performance advient véritablement avec la rencontre du spectateur (public convié, badauds de passage) d'une façon inédite dans l'espace public ou clos, où il est libre de déambuler au gré de ses envies, dans un rapport de proximité avec les artistes.

Chacune de nos propositions artistiques s'inscrit dans le lieu où nous intervenons.

Architecture, spécificités d'un quartier, histoires, cultures, habitudes de vie, sont autant d'éléments que nous glanons lors de nos repérages pour nourrir notre travail et tisser des résonnances intrinsèques à nos créations.

La singularité de ce projet se construit dans l'imbrication de l'art et de la vie. Et si l'art s'invitait dans le quotidien, détonnant et dénotant avec l'espace public, déplaçant des habitudes liées à des espaces et des conventions, se proposant d'être là, le temps d'une action, laissant tout à chacun la liberté de s'arrêter pour devenir un instant spectateur, voire acteur, d'une proposition artistique, poétique et politique ?

Beauty is agony, festival La Cour fait court, la Cour des Trois Coquins - scène vivante, Clermont-Fd, septembre 2021
© Violette Graveline





Païennes, performance à Zaoum espace d'artistes , Clermont-Fd,
mai 2022
© Marielsa Niels

LE TRIPTYQUE

Traverser

Traverser s'inspire du mythe amérindien de la Llorona : l'âme en peine d'une femme ayant perdu ses enfants et les cherchant dans la nuit, près d'un fleuve ou d'un lac.

Païennes

Un rituel en forme de pacte de sororité où le sang, s'écoulant lentement du plafond jusqu'à déborder d'une coupe, est partagé avec les femmes de l'assistance.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=DJGrRT4ILlw>

Beauty is agony

Au milieu de centaines de ballons rouges, une figure extravagante de femme détourne les codes de la culture pop, renverse l'image simpliste d'un corps féminin sexualisé grâce à un travail du masque. Se créent des décalages fantasques et pétris d'humour, des explosions sensationnelles menant à un inconfort joyeux servant d'exutoire collectif.

Teaser du triptyque :

<https://www.youtube.com/watch?v=hIGKBqVVvSo>

FOCUS SUR

Traverser

Traverser est une performance inspirée du mythe amérindien de la Llorona : l'âme en peine d'une femme ayant perdu ses enfants et les cherchant dans la nuit, près d'un fleuve ou d'un lac. Traverser est l'errance de cette femme qui pleure ses/nos morts.

Ce personnage allégorique – Médée infanticide ou déesse pré-hispanique pleurant le génocide à venir de son peuple – vêtu d'une robe rouge et d'attributs symboliques lui conférant une étrange silhouette, chante sa douleur et nous entraîne dans sa ritournelle fascinante.

Sa présence attirante et la profondeur de son chant invite à pénétrer dans un monde fantasmagorique et nous renvoie à nos propres mythologies et croyances.



Traverser, les Contre-plongées, Clermont-Ferrand, juillet 2021
© Violette Graveline



Traverser, les Contre-plongées, Clermont-Ferrand, juillet 2021
© Robin Bourien



Traverser, Bataville, sept. 2020
© Violette Graveline



FOCUS SUR **Païennes**

À l'invitation du Magdalena's Project, réseau international d'artistes femmes, Claudia Urrutia et Violette Graveline créent *Païennes*. Une performance prenant à rebours les clichés accompagnant la question du sang : là où les menstruations demeurent cachées et honteuses, les deux performeuses signent un rituel en forme de pacte de sororité où le sang, s'écoulant lentement du plafond jusqu'à déborder d'une coupe, est partagé avec les femmes de l'assistance.

En coulures et éclaboussures, ce liquide auquel l'Homme a, de tout temps, conféré un statut d'impureté devient un flux de passage sensible, prétexte à un acte célébrant la vie. Ce détricotage en miroir salit les préjugés et recouvre la peau comme des peintures de guerre balayant l'image de virginité immaculée et de fertilité dans laquelle la femme se trouve, aujourd'hui encore, bien souvent confinée.

<https://www.youtube.com/watch?v=DJGrRT4ILlw>



Païennes, la FAA, Bataville, 2020.
© Marielsa Niels

FOCUS SUR

Beauty is agony

Beauté fatale, ton enveloppe charnelle trop belle te lie dans une prison dorée.

Les stéréotypes du jeunisme et du désir aliènent le corps de la femme autant qu'ils le prennent en otage d'elle-même. La tyrannie de la beauté, qui la corsette depuis sa plus tendre enfance dans des injonctions à se conformer aux idéaux esthétiques et culturels de son époque, en fait son propre bourreau. Elle est la première à mépriser son corps et son vieillissement, se perdant dans une vaine lutte pour plaire et répondre aux dogmes dominants. Cette violence du paraître prend tout son sens dans l'expression anglaise « Beauty is agony », plus acérée, profonde et désespérée que sa version française, « Il faut souffrir pour être belle ».

Cette performance s'empare d'*Annie aime les sucettes*, écrit par le grand Serge Gainsbourg pour la toute jeune France Gall. Un monument de machisme et de jeu pervers qui consista à mettre dans la bouche de la chanteuse, alors âgée de 19 ans, des mots dont elle n'avait saisi ni le double sens ni la portée sexuelle. Délectation du dominant qui manipule l'ingénue, dans une mise en scène des plus sexualisée, avec sucettes et gros plans.

Au milieu de centaines de ballons rouges, une figure extravagante de femme détourne les codes de la culture pop, renverse l'image simpliste d'un corps féminin sexualisé grâce à un travail du masque. Se créent des décalages fantasques et pétris d'humour, des explosions sensationnelles menant à un inconfort joyeux servant d'exutoire collectif.



Beauty is agony, festival La Cour fait court, la Cour des Trois Coquins - scène vivante, Clermont-Fd, septembre 2021

© Violette Graveline

Beauty is agony, performance à la Cour des Trois Coquins, Clermont-Fd, mars 2021
© Violette Graveline



2 FORMULES

- * Chacune de nos performances s'adapte au lieu dans lequel nous jouons. En ce sens, une partie de la création est in situ.
- * Temps et conditions techniques à adapter en fonction des espaces.
- * Performances tout public.

* LE TRIPTYQUE

Durée : entre 1h30 et 2h.

Montage : entre 4 et 8 heures

Démontage : 1h

Conditions techniques : aide au montage et démontage

* CRÉATION IN SITU

7 à 10 jours de résidence dans un lieu de travail, salle et/ou atelier pour créer sur place une nouvelle performance pour un événement. Une ou plusieurs dates de présentation.

Possibilité de créer des liens avec la population, des interventions en milieu scolaire (collège, lycée, universités) et des associations locales.

Durée : 30mn

Montage : 2h

Démontage : 1h

Conditions techniques : aide au montage et démontage

« La chasse aux sorcières au XVIe et XVIIe siècles fut une guerre contre les femmes : c'était une tentative concertée pour les avilir, les diaboliser et pour détruire leur pouvoir social. En même temps, c'était dans les chambres de tortures et sur les bûchers sur lesquels les sorcières périssaient que les idéaux bourgeois de la féminité et de la domesticité furent forgés. »

Extrait du livre **Caliban et la sorcière** de Silvia Federici



Traverser, Saison estivale, parc de l'Orangerie, Strasbourg, août 2021

© Violette Graveline

PARTENAIRES SOUTIENS

Soutenu par :

- LA DRAC AURA
- le Département du Puy-de-Dôme
- la Ville de Clermont-Ferrand
- le Département art et culture de la ville de Munich
- la Villa Walberta (Feldafing, Allemagne)
- la Cour des Trois Coquins - Scène vivante de Clermont-Ferrand
- Zaoum espace d'artistes Clermont-Ferrand

En partenariat avec :

- le collectif Autour d'elles Billom
- le Festival International Magdalena Project Munich
- le Festival Magdalena Project Montpellier
- la saison estivale de Strasbourg

Dates passées

L'atelier d'en dessous, Clermont-Ferrand / *septembre 2023*
Galerie Zaoum, Clermont-Ferrand / *mai 2022*
La cour fait court, La cour des Trois Coquins, scène vivante, Clermont-Ferrand / *septembre 2021*
Strasbourg, Parc de l'Orangerie, saison estivale de la ville / *août 2021*
Clermont-Ferrand, Jardin Lecoq, Les Contre-plongées / *juillet 2021*
Les ateliers ouverts, Bastion XIV, Strasbourg / *mai 2021*
La cour des Trois Coquins, scène vivante, Clermont-Ferrand / *mars 2021*
la Fabrique Autonome des Acteurs (FAA), Bataville / *septembre 2020*
Pathos Theater, Munich / *septembre 2019*
Festival Autour d'elles, Billom / *mars 2019*





MÉDIATION

Nous travaillons à mettre en place des ateliers avec des élèves de lycées et de formations supérieures. Autour de questionnements, discussions et recherches engagées sur une thématique émergeant du groupe, l'atelier donnera corps à une /des performance.s collective.s ou individuelle.s et à un temps public de restitution.

Nous explorons les formes de langages sensibles et poétiques pour parler du monde d'aujourd'hui.

Se connecter à sa sensibilité, ménager l'espace du vide et du silence, accueillir ses émotions, développer des outils pour les mettre en partage, accepter le dialogue et la contradiction sont des enjeux fondamentaux.

VIOLETTE GRAVELINE



Scénographe et plasticienne, Violette Graveline a étudié à l'École Boulle à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon puis à Haute école des arts du rhin de de Strasbourg (Hear).

Elle considère l'espace scénographique comme un partenaire de jeu, une matière à expérimenter, à propulser, à faire vibrer, à sculpter par la présence de l'acteur, du danseur, du performeur.

Espace privilégié des choses et des phénomènes, la scénographie se traverse telle une expérience vivante, aussi palpable qu'atmosphérique et métaphysique. Elle permet de créer des combinaisons poétiques enivrantes entre un lieu, des spectateurs, un texte, des matières, des voix, des corps comme autant de présences dont il faut révéler et sublimer les dimensions. Le fragment pour le tout est un adage qui se retrouve dans nombres de ses créations.

Depuis 2015, elle collabore régulièrement en tant que scénographe, factrice de masques et accessoiriste avec les compagnies de théâtre et de danse Lili Label, Zumaya Verde, Le Talon rouge, Les Ateliers du Capricorne, The big cat company, Quai n°7, Li Luo, Alter Ego (x), etc.

Depuis 2018, elle crée et interprète avec la comédienne et chanteuse chilienne Claudia Urrutia un cycle de performances autour de la question du corps des femmes. Bloody Laws investit notamment l'espace public et les galeries, interrogeant l'histoire des représentations et l'invisibilisation.

Elle travaille pour l'Opéra national du Rhin.

Elle signe également des scénographies d'espaces pour les Eurockéennes et Rock en Seine (Imavision Productions).

CLAUDIA URRUTIA



La recherche artistique de Claudia Urrutia Salinas dessine un chemin qui va de la musique au théâtre, et du mouvement à l'art plastique. Le travail qu'elle développe autour d'actes performatifs se nourrit toujours de la confrontation avec des espaces et ceux qui les traversent. Elle cherche à explorer et remettre en question de façon permanente ce qui nous lie à des groupes, des entités, ce qui forme notre mémoire collective.

Après une Maîtrise en Art dramatique au Chili, elle continue sa formation à l'Université de São Paulo au Brésil, à l'École internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris (LEM) et à l'École supérieure d'Art de Clermont Métropole en France.

Depuis 1998, elle travaille à la fois comme comédienne, chanteuse, plasticienne et formatrice. Elle a joué entre autres sous la direction de Willy Semler, Ramón Nuñez, Adel Hakim, Enrique Buenaventura, Françoise Glière et Cristián Soto.

En 2010, elle fonde avec Julien Martin la compagnie de musique et théâtre Zumaya Verde, pour donner naissance à leurs propres créations et ouvrir un pont culturel entre les deux continents.

Originaire du Chili, elle vit à Clermont-Ferrand, ville où elle travaille sur la performance et des formes artistiques pluridisciplinaires. Entre 2017 et 2019, son travail a été présenté au Festival Magdalena München (Allemagne), à Beijing Live Art Studio et Henan Shifu Art Community (Chine), au Festival In-Situ et Performancear o Morir, à Norogachic et Guanajuato (Mexique) et au Festival Autour d'elles de Billom (France).



Fondée par la comédienne et chanteuse Claudia Urrutia et par le chanteur Julien Martin, la Compagnie Zumaya Verde réalise des créations de spectacles et des ateliers de formation en mettant l'accent sur les échanges culturels entre deux continents, l'Europe et l'Amérique du Sud.

Depuis 2010 elle a présenté plusieurs créations musicales (duo *À tue tête*, *Tip Tap ton corps !*), une œuvre théâtrale, et un cycle de formes théâtrales courtes *Bloody Laws* pour 2021/22.

Le théâtre et la musique sont au cœur de la démarche de la compagnie : voix chantée / voix parlée, corps sonore / corps scénique, images mises en musique ou utilisées en scénographie.

Sur le versant musical, le duo de chant et percussions corporelles *À tue-tête* interprète des chants afro-colombiens sur des arrangements originaux. Souvent portés et composés par des femmes, ces chants sont au croisement de trois histoires: la vie des indigènes de la côte pacifique et atlantique de la Colombie, l'arrivée des Espagnols, et les luttes des esclaves noirs pour s'affranchir. La seconde création musicale *Tip Tap ton corps !* est adaptée pour le jeune public et fait entendre des chants traditionnels en quechua, espagnol, portugais, créole et français.

Nos productions théâtrales, quant à elles, cherchent à explorer la condition des femmes. C'est le point de départ de la première grande création de la compagnie *Rosa, un portrait d'Amérique Latine*, née de l'étroite collaboration avec le metteur en scène et dramaturge franco-chilien Cristián Soto. Au sein d'un contexte politique dictatorial, le personnage de Rosa porte la voix d'une génération de filles et de femmes qui ne veulent plus être humiliées. Ce travail s'inspire des œuvres de grandes artistes d'Amérique Latine pour montrer la réalité crue, transformée en œuvres explosives, salvatrices. La série de formes théâtrales courtes *Bloody Laws* s'inscrit pleinement dans le prolongement de ce travail, autour de nouveaux enjeux et de nouveaux publics, un projet conçu et codirigé par la scénographe et plasticienne Violette Graveline.

Depuis la création de notre compagnie, nous nous efforçons de créer des liens artistiques et de diffuser nos créations et nos savoir-faire dans d'autres pays. Ces échanges nous ont emmené en Chine (Beijing Live Art Studio et Henan Shifu Art Community 2018), au Chili (Teatromuseo del Títere y el Payaso, Cie La Gata Gorda), en Argentine (Résidence Cabuia Teatro), au Royaume-Uni (Latin American House), en Italie (Il Laboratorio, Spazio arti performative a Firenze), en Allemagne (Villa Waldeberta- Festival Magdalena Munich) et au Mexique (Voz láctea-Magdalena Tarahumara, Cie Gigacircus, IMS, Comunidad Rarámuri).

Toutes nos productions et résidences de création s'inscrivent dans des actions de développement culturel du territoire en touchant des publics scolaires (de l'école maternelle au lycée professionnel), des femmes et des publics sociaux cofinancées par les établissements, l'Académie de Clermont-Ferrand, le Département du Puy-de-Dôme, et la Communauté de communes de Billom/Saint-Dier.

Notre travail est soutenu par le Conseil Départemental du Puy de Dôme, la Ville de Clermont-Ferrand et La Cour des Trois Coquins - Scène vivante.

CONTACT

Maison de quartier Saint-Jacques
17 Rue Baudelaire, 63000 Clermont-Ferrand

Tél : 07 81 18 59 45 / zumaya.verde@gmail.com

SIRET : 532 031 994 00058 LIC: n°2-1069397 n°3-1069398